

DISCOVER THE IMPACT OF YOUR DONATION ON MANON'S LIFE

With her medical mystery finally solved, Manon now connects with others with Parkinson's at events and seminars hosted by Parkinson Canada.

"My first symptoms started at age 17. My grandfather had Parkinson's and I never imagined it could happen to me," says Manon Day of Montreal. She could not have known at the time that it would be 10 painfully long years before she would be diagnosed. In the early stages, Manon had numerous fainting spells. She had trouble moving, rigidity, bladder dysfunction and stuttering. She consulted several neurologists over the years but none of them were able to diagnose her correctly.

In the fall of 2011, Manon went to the Movement Disorder Clinic at the Montréal Neurological Institute where she met with Dr. Ron Postuma. After a long consultation and detailed examination she finally heard the words, "You have young onset Parkinson's disease (YOPD)." Dr. Postuma was the only neurologist who was able to unravel her medical mystery. An MRI and blood tests ruled out other causes. She was put on levodopa and her symptoms lessened.

"After my diagnosis, I had to adapt to a new reality."

Manon attends Parkinson Canada events and seminars in Montreal, which gives her the opportunity to meet other people with Parkinson's. Connecting with fellow patients of all ages, helps her to cope better with the disease.

DÉCOUVREZ L'IMPACT DE VOTRE DON DANS LA VIE DE MANON

Son mystère médical étant enfin résolu, Manon participe aux événements et aux séminaires de Parkinson Canada, et rencontre d'autres personnes atteintes de cette maladie.

« Mes premiers symptômes sont apparus à l'âge de 17 ans. Mon grand-père avait la maladie de Parkinson et je n'ai jamais imaginé que cela pouvait m'arriver aussi », dit Manon Day, de Montréal. À l'époque, elle ne pouvait pas savoir qu'il lui faudrait attendre 10 longues et douloureuses années avant que le diagnostic ne soit posé. Au début, Manon a eu plusieurs épisodes d'évanouissement. Elle avait des difficultés à se déplacer, de la rigidité, un dysfonctionnement de la vessie et du bégaiement. Au fil des années, elle a consulté plusieurs neurologues, mais aucun ne fut en mesure de poser un diagnostic adéquat.

À l'automne 2011, Manon s'est rendue au Programme des troubles du mouvement de l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal, où elle a rencontré le Dr Ron Postuma. Après une longue consultation et un examen détaillé, elle a finalement entendu les mots suivants : « Vous avez la forme précoce de la maladie de Parkinson. » Le Dr Postuma fut le seul neurologue en mesure d'élucider le mystère médical de Manon. Une IRM et des tests sanguins ont permis d'éliminer d'autres causes. On lui prescrivit la lévodopa et ses symptômes ont diminué.

«Après mon diagnostic, j'ai dû m'adapter à une nouvelle réalité.»

Manon participe aux événements et aux séminaires de Parkinson Canada à Montréal, ce qui lui donne l'occasion de rencontrer d'autres personnes atteintes de cette maladie. Le fait d'entrer en contact avec d'autres patients de différents âges l'aide à mieux vivre avec la maladie.